

LA BOURSE

| | |
|-------------------------|--------|
| Closure d'hier à Galata | |
| L'or | 650 — |
| Ltg. | 642 — |
| Francs | 253 50 |
| Lires | 141 50 |
| Marks | 15 50 |
| Leis | 24 25 |
| Levas | 21 — |

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople... 9 5.
Provence..... 11 6.
Etranger frs... 100 frs... 60

LE BOSPHORE

Quoique dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 689

DIMANCHE

5

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

La vraie garantie de la paix

Bons 11, le grand philosophe spé-ritualiste, écrivait en 1815 : « Le seul traité définitif que la France ait conclu est le traité des Pyrénées et les sens défloutés qui lui restent à consoler sont, le traité d'Ajaccio et le traité du Rhin. »

Par le traité des Pyrénées qui lui restituait le Roussillon et la Cerdagne française, la France récupérait sa frontière naturelle du Sud. En pliant sur le trône d'Espagne son p'tit-fils, Louis XIV se flattait qu'il n'y aurait plus de Pyrénées, c'est-à-dire qu'une alliance étroite désormais la France à l'Espagne contre les ambitions germaniques, représentées par les Habsbourg. En effet, les Hohenzoëlern n'étaient alors que de petits compagnons et ils n'avaient pas encore acheté de Vienne le titre de roi de Prusse. Par le « pacte de famille », Choiseul, héritier de la pensée du Grand Roi, devançait la conception de l'Union latine. Au milieu de toutes les fautes politiques qu'il a accumulées pendant son règne — et dont une capitale fut d'avoir lissé toute l'atitude à la Prusse d'écraser l'Autriche à Sadowa — Napoléon III a, au moins, eu le mérite de conclure le traité définitif des Alpes. En obtenant, après la paix de Villafranca, la rétrocession, par voie plébiscitaire, de la Savoie et du Midi, il a donné à la France sa frontière naturelle des Alpes. Un des desiderata de Bonaparte était ainsi accompli quarante-cinq ans plus tard.

Restait la frontière du Rhin dont la restitution à la France a toujours été le principal, le grand objectif de tous les gouvernements qui se sont succédé, aussi bien sous la République de 1848 et le second Empire que sous l'ancienne monarchie. Ce principe des frontières naturelles a toujours été la base de la politique extérieure de la France. La Révolution, elle-même, n'y a point failli. Devant la Convention, Carnot et Danton affirmaient sciemment que les limites naturelles de la France étaient le Rhin, les Alpes et les Pyrénées. Ils s'inspiraient des trente générations qui les avaient précédées. Nul effort ne leur paraissait trop coûteux s'il les menait au grand fleuve. Cambacérès mandait aux plénipotentiaires de Bâle : « Vous examineriez si les conseils de la nature et l'expérience des siècles ne demandent point que vous traciez d'une main sûre les limites de la République. »

Parmi tous les principes dont nous sommes inondés et dont la plupart constituent, à vrai dire, des hérésies politiques et sociales, il en est un qui les vaut tous, car il ne prête pas comme celui des nationalités, par exemple, à l'incessante renouée des guerres. C'est le principe des frontières naturelles. Il n'est ni artificiel ni passager comme l'autre. Non seulement il se base sur la géographie physique et économique, c'est-à-dire sur ce qu'il n'a de plus permanent au monde, mais il s'appuie sur la collaboration intime de l'histoire avec la géographie. Le principe des frontières naturelles est, on peut le dire, la plus haute doctrine pacifiste et la seule viable. En effet, les Etats fondés sur la seule nationalité seront inévitablement voués à la guerre, vu que rien n'est plus irréductible, donc plus belliqueux, que le sentiment de la nationalité.

Si ce principe avait prévalu lors des délibérations de la Conférence de Versailles ; si la France, sortie victorieuse de la guerre d'extermination menée contre elle par l'Allemagne, avait obtenu sa frontière naturelle de l'est par la conclusion du traité définitif du Rhin, toutes les causes de guerre qui marquent toujours le périple de la paix du monde auraient disparu. La France, en effet, est le glacis de

S.S. MELETIOS

Le Tadla, qui amène le patriarche œcuménique et sa suite, est attendu en cette fin d'après-midi à 6 h. La réception officielle n'aura lieu, en tout cas, que demain matin, avec la soixantaine nos lecteurs connaissent déjà les détails.

De grands préparatifs sont faits dans la communauté grecque en vue d'une participation de toutes les notabilités, de toutes les institutions, de toutes les écoles au cortège national devant accueillir et acclamer S.S. Meletios IV. M. P. Bafopoulos a offert 1000 Lts. au comité

de briser, dès son premier état,

toute tentative des Teutons de vouloir reprendre leurs plans d'hégémonie mondiale, au detriment de la civilisation et au bénéfice de la barbarie.

Le Rhin rendu à la France, le désarmement, après lequel souhaitent tous les « utilitaires », devraient chose facile dans la mesure où il est praticable. Sans doute, le traité de Versailles confère à la France et à la Belgique le droit d'une occupation militaire de la rive gauche du fleuve. Mais cette occupation n'est que temporaire. Et même, déjà, certaine école demande l'évacuation dès maintenant de la Rhénanie. La frontière du Rhin était tellement essentielle à la sécurité de la France et, partant, à la consolidation de la paix en Europe que la garantie du pacte « tripartite » — quel singulier vocable que ce néologisme qui n'est ni français ni latin ! — fut, en compensation, offert à M. Clemenceau.

Il est reste platonique, car il était entaché de vices originels qui le condamnaient à dormir dans la poude des archives des chancelleries.

Son moindre défaut était son imprécision. Aujourd'hui, des négociations se poursuivent entre Londres et Paris pour un nouveau pacte de garantie, à deux. Mais, pour que la garantie puisse jouer avec efficacité, certaines conditions sont indispensables. L'occupation militaire de la Rhénanie doit avoir son plein effet dans toute la plénitude des stipulations du traité de Versailles. La garantie doit découlérer d'un traité d'alliance en bonne et due forme. Et l'alliance doit, selon la formule du temps d'Edouard VII, être, pour les deux parties, « l'indépendance dans la collaboration intime ». Autrement dit, « Elle doit être réglée selon le vieux principe : « Do ut des ».

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

M le comte Henri-Théodore-Louis Jean-Marie de San Martino E. Valperga (assez-vous donc, je vous en prie), membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, consacre quelques pages, dans le Correspondant, au futur me.

On n'en parlait plus beaucoup. On en reparle. On en reparera ainsi, périodiquement, tant qu'il y aura des hommes et aussi longtemps qu'ils croiront devoir attacher une importance infiniment plus considérable à l'expression de leur pensée qu'à leur pensée elle-même.

Comment faut-il dire : « Belle marquise, vos beaux yeux, etc. ? Comment faut-il le chanter ? Comment le danser ? Remarquez vous que personne ne se préoccupe de savoir comment il faut le penser ou plutôt s'il est bien indispensable de le penser ? Non, non, le futuriste est un homme dont les circonstances cérébrales sont disposées, à très peu de chose près, comme les nôtres, et qui en tire des sentiments et des images singulièrement semblables à ceux du commun. Mais il arrange les mots autrement et prend des licences avec la ponctuation. Il ne dit pas : « Nous sommes cinq cents... » il dit : « 1 500 x 10 30... M2 (arche)... !... Une deux une deux = néant. »

Je rêve d'un futuriste qui parlerait comme tout le monde, mais se préoccupera, naïvement, candide, de garder plus courageusement son œuvre : il est vrai qu'il s'oppose vraiment peut-être que tout a été dit et toutes les vérités proclamées. Mais il n'est pas d'honorant de se faire : c'est peut-être même cela le vrai futurisme.

VIDI II

La question d'Orient

London, 3. T.H.R. — La presse anglaise déclare que la Grande Bretagne désire une unité de front parfaite pour ce qui concerne le Proche Orient.

Le correspondant diplomatique du Daily Chronicle dit que le principe posé à Londres est que tant qu'une absolue solidarité ne sera pas atteinte pour ce qui concerne l'action des trois grandes puissances — Angleterre, France, Italie — il n'y aura pas de solution à prévoir.

Il ne s'agit pas d'être pour ou contre la Turquie ou la Grèce ; il n'est également pas question d'employer la force. Il faut seulement organiser un front commun et alors aucune résistance effective ne pourra être faite soit par les Turcs soit par les Grecs. Une pression morale se fait suffisante.

M. Gounaris s'est rendu à Londres, à Paris et à Rome où il a exposé ses vues sur la solution du conflit gréco-turc. Actuellement sa présence à Londres a pour but de traiter des questions financières.

Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph note que l'opinion française a été quelque peu déconcertée par les assertions faites dans quelques meilleurs français, disant que le gouvernement britannique insistait pour la mise en vigueur de l'accord agréé par les trois grandes puissances, au moyen des poignées de main. Aucune demande de ce genre n'a jamais été mise en avant.

Si l'unité requise est atteinte entre les grandes puissances, il est probable qu'il ne sera pas nécessaire de recourir à de pareilles sanctions.

Rome 3. A.T.I. — Les journaux britanniques parlent de la question orientale déclarant unanimement que la Grande-Bretagne est intéressée à ce que la paix en Orient intervienne avant la réunion de la conférence de Gênes. A cet effet, le ministre des affaires étrangères d'Angleterre, lord Curzon, déploie une grande activité pour jeter les bases de la conférence de Paris.

La dernière semaine s'est signifiée par une correspondance très active entre les gouvernements de Londres, Paris et Rome et par de nombreux entretiens entre les ambassadeurs de ces trois puissances à Londres.

Le diadoque à Smyrne

Le Patrik se fait télégraphier d'Athènes que le prince héritier se rendra prochainement à Smyrne pour inspecter les troupes. Ce déplacement ne serait pas dénué de signification politique.

Une mission kényaliste

on Europe

Nous apprenons de bonne source, qu'une mission kényaliste présidée par Youssouf Kémal Bey, commissaire aux affaires étrangères d'Ankara, partira pour Rome, Paris et Londres à l'effet de préciser les revendications kényalistes concernant la paix en Orient.

La mission passera par Constantinople.

(Bosphore)

La Grèce et la Petite Entente

4 février.

Des négociations diplomatiques ont commencé pour faire entrer la Grèce dans la Petite Entente. Une décision définitive sera prise après le mariage du roi de Serbie avec la princesse Marie de Roumanie.

(Bosphore)

La Grèce et la convention militaire serbo-roumaine

Athènes, 4 février.

Les journaux annoncent que la Grèce sera invitée à contresigner la convention militaire conclue récemment entre la Roumanie et la Serbie. C'est le général Doumantis qui accompagne de nombreux spécialistes qui est

Avant la conférence de Gênes

Paris, 3. T.H.R. — Dans son éditorial, le Temps souligne qu'avant d'aller à Gênes, le gouvernement français veut s'entendre avec ses alliés, et en particulier avec le gouvernement britannique, sur l'interprétation des deux documents qui forment la Charte de la conférence, à savoir la résolution de Cannes et le programme de la future conférence, également arrêté à Cannes.

Le Temps rappelle que l'œuvre de reconstitution européenne n'a pas de parti pris déterminé que la France, pourvu qu'elle soit conçue sérieusement, et soit menée de manière à réussir. Quand la France demande des précisions, elle agit comme un bon ouvrier qui demande des plans exacts pour bâti solidement.

Ce qui importe avant tout pour le succès futur de la conférence de Gênes, c'est son organisation.

Le Temps oppose deux méthodes qui pourraient être également employées et qui feront de la conférence une chambre d'enregistrement. L'un des gouvernements prendrait les initiatives et les responsabilités ainsi que la direction des travaux.

Pour préparer les délibérations, pour exécuter les résolutions pour organiser le mécanisme indépendant, il faut des hommes ayant une impartialité professionnelle, une longue expérience des affaires internationales et ainsi il n'y aurait ni saccades, ni coups de surprise.

Le Temps concourt que la France, en allant à Gênes, doit demeurer fidèle à la méthode démocratique. En terminant, le Temps s'associe à la suggestion faite par le parti social démocrate de Stockholm, de faire participer la SDN dont l'Excellente organisation internationale qu'elle possède permettrait à la conférence de Gênes de réaliser entre les nations l'égalité souhaitée.

Belgrade, 3. T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères yougoslave, déclare au représentant de l'Agence Havas qu'en prévision de la conférence de Gênes, les gouvernements yougoslave, roumain et tchécoslovaque se tiennent en contact étroit pour l'adoption d'une ligne de conduite commune.

Le gouvernement yougoslave est en accord parfait avec le gouvernement français, au sujet de la résolution préalable qu'en aucun cas les traités de paix ne seraient remis en question.

La délégation russe

Rome, 3. A.T.I. — A la Consulta vient d'arriver la réponse russe confirmant l'acceptation des Soviets de se faire représenter à la conférence européenne et indiquant officiellement la liste soviétique dont la composition est la suivante.

Lénine, président de la délégation, Tchitchérine, vice-président, Krassine, Litvinoff Joffe, Worowsky et Pokowsky membres.

Les deux premiers, soit Lénine et Tchitchérine, sont partis de pleins pouvoirs pour traiter et prendre n'importe quelle décision pour le compte de la République soviétique.

En dehors des personnes mentionnées, figurent encore sur la liste des Soviets 12 membres comme spécialistes, techniciens, juristes, économistes etc. etc.

Rome, 3. A.T.I. — Les journaux italiens parlent de la composition de la liste russe à la conférence européenne, affirmant que Tchitchérine, commissaire aux affaires étrangères ayant été muni de pouvoirs aussi larges que Lénine, il est possible que ce dernier ne se rende pas à Gênes, par suite des affaires politiques qui le retiendraient en Russie.

Varsovie, 3. T.H.R. — Le programme polonais à la conférence de Gênes se bornerait à affirmer la solidarité absolue de la Pologne avec la France et à revendiquer l'exécution intégrale du traité de Versailles comme base de l'ordre des choses actuellement établis en Europe.

Les délégués polonais demanderaient en outre une large participation de la Pologne dans les questions se rapportant à la Russie ou elle ait à défendre ses intérêts, économiques et culturels. Qui nous avons poussés au fond de l'Asie Mineure. Quant au peuple britannique, il ne doit pas oublier les précieuses existences des Anglais tombés sur les fronts de Gallipoli, de la Mésopotamie, du désert de Sinaï et de la Syrie pour la libération des peuples opprimés de l'Orient et de l'Occident. Nos compatriotes ne doivent pas, dans leurs efforts pour la restauration de la paix, oublier les exigences humanitaires de la civilisation dans le Proche Orient.



Le président du Conseil japonais viscomte TAKASAKI contre lequel a eu lieu il y a quelques jours, une tentative d'assassinat, heureusement avortée.

La mission japonaise à Paris

Paris, 3. T.H.R. — La presse française continue à consacrer des articles sympathiques à la présence à Paris de la mission économique japonaise, en particulier les organes techniques du commerce et de l'industrie.

Jeudi soir un dîner fut offert au Cercle interallié par la Banque de l'Union parisienne.

Le maréchal Foch présida, entouré par M. Georges Leygues, ancien président du conseil français, M. François Marsal et Charles Dumont, ancien ministre des finances, l'amiral Lacaze et le ministre de la marine comte de Beaumont, vice-président du Cercle interallié, De Peretti, Della Rocca, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, le ministre des travaux publics et un grand nombre de personnalités des banques et de l'industrie française parmi lesquelles baron de Rothschild, Dalpiaz de

Les affaires d'Angora

Des projets

M. Mac Dawill, le représentant commercial américain qui se trouve actuellement à Angora a rendu visite au commissaire des travaux publics auquel il a soumis certains projets concernant les travaux publics à entreprendre en Anatolie.

Au conseil des commissaires

Le conseil des commissaires réuni a examiné les relations du gouvernement d'Angora avec les puissances occidentales et les négociations entreprises par certains de ses représentants. Le conseil a décidé de n'apporter aucune modification à l'accord franco-turc et a donné à ses délégués des instructions dans ce sens.

Le conseil a enfin décidé de n'accepter aucune paix qui ne garantirait pas l'indépendance absolue politique et économique de la Turquie.

Les décisions du conseil ont été ratifiées par Moustapha Kémal et soumises immédiatement à l'assemblée nationale qui les a approuvées à l'unanimité.

POUR L'ARMÉNIE

M. James Gerard, président du comité américain pour l'indépendance de l'Arménie, a adressé à M. Hoover, secrétaire d'Etat pour le ravitaillement une lettre dans laquelle il déclare sur les informations du capitaine Pakston Hibon du comité de secours américain qui a visité la Russie et l'Arménie, que la situation de ce dernier pays encore plus dououreuse que la région la plus éprouvée de la Russie. M. Gerard prie M. Hoover qui a une fois déjà sauvé le peuple arménien d'intervenir à nouveau en sa faveur.

M. Hoover a répondu à cette lettre en disant qu'il a déjà chargé le colonel Haskell d'envoyer un inspecteur en Arménie du Caucase pour déterminer les besoins de cette population par rapport à ceux de la population russe de la région de Volga. M. Hoover informe qu'avec l'montant de la somme affectée par le congrès, des vivres ont été embarqués à bord du 1er bateau qui se rend à Novorossisk. Tous les jours, un bateau sera expédié dans le courant du mois de janvier. Lorsque l'inspecteur du colonel Haskell aura fait connaître les besoins du peuple arménien, M. Hoover déclare qu'il affectera immédiatement une part égale à celle adjugée pour la région du Volga.

En Pologne

Varsovie, 3 Février. — La Diète de la Lithuanie centrale nouvellement élue s'est réunie à Wilna. La séance d'ouverture eut lieu sous la présidence du doyen d'âge l'archevêque Hrynewicki qui constata solennellement le caractère éminemment polonais du pays lié au reste de la Pologne par les traditions, la langue, la civilisation et la volonté de la population. M. Meysztowicz qui présida aux élections rendit hommage aux défenseurs héroïques de Wilna, au maréchal Piłsudski et au général Zeligowski et il constata ensuite la légalité et l'impartialité des élections ainsi que le grand nombre des électeurs malgré les difficultés de l'hiver et la propagande abstentionniste.

Varsovie, 3 février. — Une centaine d'étudiants yougo-slaves et bulgares se sont faits immatriculés à l'Université polonoise de Cracovie. On annonce pour le prochain semestre l'arrivée d'étudiants turcs et tartars.

En Roumanie

Bucarest, 3. T.H.R. — Le ministère du commerce et de l'industrie vient de commencer la statistique des biens appartenant aux sujets des Etats autrefois ennemis, en vue de la liquidation de ces biens au compte des indemnités de guerre.

La presse roumaine est renseignée que le gouvernement soviétique vient d'annoncer la permission de retour en Ukraine pour tous les réfugiés se trouvant à l'étranger, même lorsqu'ils sont des désexeurs ou des délinquants politiques avec la promesse formelle de non punition.

Bucarest, 3. T.H.R. — L'ancien ministre des finances M. Titulescu qui a été nommé ministre de Roumanie à Londres, a retardé son départ de Bucarest par suite des entrevues avec l'actuel ministre des finances M. Vintila Bratianu qui doit mettre au courant de la situation des engagements financiers roumains à l'étranger.

La grève des Trams

Hilmi bey, président du parti socialiste, qui avait été arrêté, a été remis en liberté. Les bruits relatifs à d'autres arrestations sont sans fondement.

Mille six-cents employés continuent encore la grève et maintiennent leurs prétentions.

Hier, une délégation des employés a fait visite au préfet de la ville, Djelal bey à qui elle a exposé les revendications des employés et l'attitude de la Société.

La circulation des voitures commence à 8 h. du matin et cesse à 6 h. du soir. Le nombre des voitures qui travaillent était hier de 158.

Chakir effendi, chef du dépôt d'Aksarai; Djénani bey, et Rasmî effendi, également au service de la Société, tous les trois membres du parti socialiste et du groupe des organisateurs de la grève actuelle, ont été révoqués.

Le nombre des grévistes qui demandent à reprendre le travail augmente journalement. D'autre part, une foule considérable — parmi laquelle des fonctionnaires, militaires, étudiants, etc. — entoure les bureaux de la société. Tout ce monde demande à être engagé.

La Société a dû installer un second bureau d'inscription à Bechikfache.

Devant cette situation, les grévistes reviennent à de meilleurs sentiments.

Hier soir, ils ont tenu une réunion orageuse au cours de laquelle ont été prononcés des discours pour ou contre la reprise du travail.

Hilmi bey, président du parti socialiste, a parlé en faveur de la continuation de la grève, promettant un dédommagement aux employés. A la suite de ces promesses, les employés présents ont décidé de continuer la grève.

Cependant, la Société étant obligée d'embaucher de nouveaux employés, les grévistes risquent de rester sans travail.

Des wafmen expérimentés ont été engagés hier.

Nos enquêtes

Les prix du pain et des denrées alimentaires

On sait qu'il y actuellement à Constantinople deux organisations économiques : la première relève de la préfecture de la ville.

la seconde dépend du ministère du commerce et de l'agriculture.

La tâche n'est pas aussi complète ni difficile qu'aux premiers mois de l'armistice.

Le département économique de la préfecture de la ville s'occupe actuellement de fixer le prix du pain et des denrées et à dresser des statistiques sur les importations des produits alimentaires.

Kiazim bey, directeur de cette section, a déclaré dernièrement au corresp., ordant du *Tevhid-i-Efkar* que la baisse du prix du pain, malgré la hausse du change et la majoration des taxes douanières est due uniquement aux efforts déployés par le département du ravitaillement. Ce n'est pas précisément exact. La baisse du prix du pain est la conséquence de la baisse des farines américaines sur les lieux de production et nous ajouterons même qu'il est étonnant que dans ces conditions le pain de 1re qualité soit encore vendu à 11 25 piastre l'oeuvre.

La *Revue Commerciale du Levant* attire à ce sujet l'attention du département économique de la préfecture de la ville sur les prix des denrées alimentaires qui sont très élevés et cela malgré la baisse survenue sur la livre sterling, le dollar et les francs. Les épiciers et autres débiteurs persistent à réclamer les mêmes prix que précédemment pour les beurre, sucre, farines, cafés, riz etc., exportés de l'étranger.

Il y a certainement quelque chose à faire à ce sujet en faveur de la population, qui mérite tant la sollicitude de nos édiles.

La commission économique composée des délégués de différents départements et siégeant au ministère du commerce et de l'agriculture s'occupe de l'équilibre économique. Selon une décision de cette commission les stocks des farines, céréales, sucre et riz déjà dédouanés ne pourront plus être exportés.

Tous ces articles étant importés de l'étranger et l'exportation de ces mêmes articles se trouvent dans les entrepôts n'étant pas interdite, cette distinction provoque quelque étonnement dans nos meilleurs commerciaux.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

L'occupation bolchéviste en Géorgie

Les « Revkoms » provinciaux

Voici qui donnera une idée de l'administration rurale. Qu'il s'agisse du gouvernement central ou de l'administration provinciale, c'est toujours un « Revkom », ou comité révolutionnaire qui se trouve à la tête et preside aux destinées locales comme à celles de l'Etat. Ainsi, le district de Tiouchi est doté d'un président de « Revkom », un certain Tekoutachvili, ancien officier qui a été traduit en justice pour vol et détournement de fonds publics. Un autre membre de ce Revkom, le camarade Tsiskarov, commissaire de police sous le régime tsariste, est non moins connu pour ses concussions. Le tribu au qui, en terminologie bolchéviste porte le nom, actuellement familier au public, de Tcheka (commissariat extraordinaire) est présidé par un nommé Egorov dont le casier judiciaire relève des actes de chantage et l'enlèvement d'un négociant de Tiflis, Khitaroff, en 1920, pour le rançonner. Son assesseur est un camarade de profession, Tsatsonof. Pour compléter la hiérarchie le comité révolutionnaire de Géorgie, qui s'intitule le gouvernement, est représenté par

Zyané Aliboli. Leurs malheureux subordonnés auraient eu à supporter longtemps la tyrannie de la bande, si cette dernière n'avait en l'idée d'étendre ses expoités en mettant la main sur les fonds publics du comité révolutionnaire

Ces faits ne sont pas isolés. Ils se répètent un peu partout. Les agissements arbitraires des agents provinciaux prennent des proportions qui obligent les journaux bolchévistes à s'en plaindre. Voici ce que dit des conditions rurales, dans son No 9 le *Chroma*, organe socialiste révolutionnaire paraissant à Tiflis aux frais du gouvernement soviétique : « Les commissaires et comités révolutionnaires de province perpétrent ouvertement leurs crimes. Les revkoms ruraux refusent systématiquement l'exécution des ordres du pouvoir central. Le gouvernement central n'a donc aucun autorité sur les brigades subalternes. Le commissaire d'arrondissement ou du village se croit commissaire du peuple (ministre). Il n'est pas rare de voir un commissaire de village proclamer l'état de siège dans son fief. »

Les bolchévites eux-mêmes ne peuvent plus cacher le gâchis qui règne dans leur administration. Citons aussi les paroles du chef même des communistes géorgiens, Philippe M. Karadjé, écrivant dans le *Communiste* organe central du parti communiste, No 178 : « Des décrets seuls parviennent aux paysans, ce qui est au moins pour eux. Mais la situation qui vient de se créer dans les villages est telle qu'elle nous rappelle les conditions de l'époque féodale. »

L'auteur de ces lignes est celui qui l'an dernier, a précédé l'armée russe pour la lancer contre sa patrie, qui a été quelques mois le chef du gouvernement et finalement est commissaire du peuple à l'agriculture.

En quelques lignes

M. Constantin Carathéodory, ex-prince de Sanos, qui habite Athènes depuis plusieurs années, est décédé hier.

Le commissariat kényan des affaires étrangères a décidé d'instituer des consulats à Kazan, Odessa et Moscou. Ce projet de loi a été ratifié par l'Assemblée nationale.

Saison italienne de musique

Il nous revient que sous l'initiative d'un comité de patronage composé des plus grandes notabilités de notre ville une des meilleures troupes d'opéra-comique et opérettes d'Italie viendra sous peu à Constantinople.

C'est l'ancienne stable de Milano actuellement dirigée par Odette Marion. La troupe se compose d'une soixantaine de personnes et un corps de ballet de 12 danseuses.

Les décors, costumes, meubles, appareils électriques etc. seront fournis par les grandes fabriques de Milan.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

M. Buxton, l'éminent philanthrope, est arrivé vendredi, venant d'Arménie à bord de l'*Andrea*, en compagnie de M. Archag Safradian. M. Buxton a étudié sur place les besoins impérieux du peuple de l'Arménie.

L'Assemblée nationale s'est réunie vendredi sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, et du professeur Der Bagopian. Sur la proposition du président, l'Assemblée a manifesté devant sa sympathie louangera à l'occasion du décès du Pape Benoît XV et de lord Bryce qui ont rendu de si grands services, à la nation arménienne et a levé la séance durant cinq minutes en signe de deuil. Elle a accepté à l'unanimité d'adresser un télégramme de condoléances à la famille du lord très respecté.

M. le Dr. Parséghian a proposé au nom des délégués tashnakistes de prêter une liste des membres du conseil laïque d'accord avec tous les partis et associations. M. Kahigian a proposé à son tour d'élire les membres du conseil parmi les délégués de l'Assemblée nationale. M. Siromou a insisté pour que selon la Charte constitutionnelle l'Assemblée procéde à l'élection du conseil laïque.

Deux motions ont été mises aux voix. La première proposait l'élection d'une personne qui se chargerait de préparer la liste de ses collaborateurs. La seconde tendait au maintien de principes de la Charte constitutionnelle. La première motion ayant obtenu 37 voix contre 15, 57 délégués participeront à l'élection de la personne qui serait chargée de dresser une liste de membres du Conseil. C'est M. Haroutoun Moshitchian qui fut élu par 49 voix.

Une messe solennelle de requiem sera célébrée aujourd'hui à 10 heures du matin en l'église arménienne de la S. E. Trinité de Pétra, Balonk-Bazar, sous la présidence de S. B. Mgr. Zaven, Patriarche des Arméniens, à la mémoire du très respecté Lord Bryce, l'éminent défenseur des chrétiens d'Orient. Des invitations ont été adressées par le Patriarche à toutes les autorités officielles britanniques. Tous les officiers et les civils anglais sont priés d'assister à cette solennité.

Le Shah de Perse

Le Shah de Perse Ahmed Katchar Khan a quitté Téhéran le 25 janvier pour un voyage qui durera 6 mois.

Conseil des ministres

Hier, à l'issue du conseil des ministres, le grand-vizir a été reçu en audience par le Sultan qu'il a mis au courant de la situation.

La Serbie et les kényans

D'après l'*Aksham*, le gouvernement serbe aurait fait des démarches pour entrer en relations diplomatiques avec ce joli d'Angora. Ces démarches seraient sur le point d'aboutir. On attendrait la réponse du gouvernement d'Angora.

A Bakou

Chirvani a été nommé représentant de la Russie soviétique à Bakou. Il a déjà pris possession de son poste depuis le 16 janvier.

Le Bal de l'hôpital arménien

Jamais encore le théâtre des Petits-Champs n'avait reçu une décoration aussi soignée et aussi artistique que celle qui marqua la soirée du bal arménien. Nous en avons donné hier à la hâte un compte rendu succinct que nous nous réservons un plaisir de compléter aujourd'hui. En entrant dans la salle où se croyait transports dans une rosarie, un magnifique perroquet rouge perchait dans un cercueil lumineux et plusieurs autres étaient suspendus au plafond et même jusque sur la scène donnaient l'impression d'un jardin enchanté. Si l'exécution de ces décors était parfaite, l'idée en ayant été imprudente, la dernière redoute de l'Opéra de Paris que l'ingénieur M. G. Begian avait rendue avec beaucoup de goût. La scene était richement décorée de tapis de valeur. Un superbe pavillon était placé au fond et Mmes Noradouian et Zardjian offraient du champagne. Sur une table à droite étaient exposés des objets magnifiques offerts gracieusement pour la loterie par différentes grandes maisons de joaillerie et autres de la ville.

Vers minuit l'amiral et Mme Bristol reçus par Mme Agopian, vice-présidente du comité firent leur entrée et prirent place dans l'avant-scène de gauche. Le marquis Garoni avait tenu également à témoigner sa sympathie pour cette œuvre éminemment pittoresque, en assistant au bal, accompagné de M. Gaillard.

Nous avons également remarqué dans la loge réservée au monde officiel l'ambassadeur du Japon M. Uchida ainsi que le ministre de Géorgie et Djelal bey, président de la ville. L'assistance était tellement nombreuse qu'il nous sera impossible de donner des noms. Nous nous bornons à dire que les personnes les plus marquantes du monde diplomatique et financier ainsi que du high life se pressaient dans les loges et sur la scène anéantie en salon. Même dans la salle où se tenaient les masques on remarquait une élégance et une distinction sans précédent. La fête s'est poursuivie ainsi avec le même entraînement jusqu'à 5 heures du matin.

L'hôpital arménien de Yedi-Coulé étant la maison de la nation arménienne, n'est pas étonnant que la fete donne pour cette œuvre de ces documents.

Il s'agit du mariage de la paix dans les Balkans, telle qu'elle découle des

pour cette œuvre, qui est la plus importante des œuvres arméniennes et pour laquelle tout Arménien a de la vénération et tout étranger de la sympathie a eu également un succès financier brillant, qui a dépassé toute prévision.

Nous en félicitons le comité organisateur et lui souhaitons bonne chance pour l'année prochaine.

Les amis du Proche Orient

La prochaine réunion de l'Association des Amis du Proche-Orient sera tenue lundi, 6 février, à 4 heures de l'après-midi dans le salon jaune de l'hôtel Pétra Palace.

Le général Sir Harrington parlera en anglais et le général Filionneau en français.

Tous les membres et tous ceux qui s'intéressent à l'idéal de l'Association sont priés d'assister à cette réunion.

Journée de gala

C'est la troupe parisienne du Nouveau Théâtre qui nous l'annonce pour aujourd'hui dimanche avec deux spectacles.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
1 Février 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2709

COURS DES MONNAIES

| | |
|------------------------------|----------|
| L'Or | 650 |
| Banque Ottomane | 260 |
| Livres Sterling | 642 |
| Francs Français | 253 50 |
| Lires Italiennes | 141 50 |
| D'Aszimés | 125 |
| Dollars | 148 |
| Lei Roumains | 24 50 |
| Marks | 15 50 |
| Couronnes Autrich. | 27 40 |
| Levas | 21 |
| COURS DES CHANGES | |
| New-York | 67 25 |
| Londres | 642 |
| Paris | 8 |
| Genève | 3 42 |
| Rome | 14 40 |
| Athènes | 134 |
| Corinthe | 134 |
| Vienne | 98 |
| Sofia | 23 75 |
| Bucarest | 1 80 |
| Amsterdam | 37 |
| Prague | 13 30 |
| ACTIONS | |
| Anatolie 6 o/o Ltg. | 51 |
| Assur. Génér. de Consipole | 25 |
| Baltia-Karaïd | 36 |
| Banq. Imp. Ottomane | 25 |
| Brasser Réunies (actions) | 18 50 |
| (Bons) | 14 |
| Ciments Réunis | 9 |
| Dercos (Eaux de) | 5 |
| Droguerie Centrale | 4 50 |
| Héritière | 7 |
| Kassandra Ordinaire | 34 25 |
| Privil. | 4 50 |
| Minoterie l'Union | 5 |
| Régie des Tabacs | 4 50 |
| Tramways | 4 50 |
| Jonissance | 4 50 |
| Valeurs étrangères | 4 50 |
| OBLIGATIONS A LOTS | 4 50 |
| Credit Fonc. Egypt. 1886 frs | 1903 |
| " " " | 1911 |
| Banq. N. de Grèce 1880 | 1904 Ltg |
| " " " | 1912 |
| OBLIGATIONS | |
| Turc Unifié 4 o/o Ltg. | 72 50 |
| Lots Tares | 8 80 |
| Intérieur 5 o/o | 11 50 |
| Anatolie I & II 4 1/2 o/o | 10 50 |
| Ilf | 9 40 |
| Eaux de Scutari 5 o/o | 13 |
| Port Haidar Pacha 5 o/o | 13 |
| Quais de Consipole 4 o/o | 18 75 |
| Tunnel 5 o/o | 4 95 |
| Tramways 5 o/o | 4 70 |
| Électricité 5 o/o | 4 65 |

La Bourse de Paris

Paris, 3. T.H.R.— Le marché est bien moins nerveux qu'aux précédentes séances ; il redéveint plus ferme et conserve même une certaine stabilité. Les ventes qui l'ébranlent ces jours derniers semblent arrêtées. Quelques bourses font sentir leurs effets et les cours se révètent dans tous les groupes. La reprise est de peu d'importance, mais marque un temps d'arrêt qui permet à la place de se ressasser, et d'opposer une certaine reprise aux offres qui pourraient survenir.

En conséquence, on ne fait pas plus d'échanges qu'au parquet ; on se maintient aux environs des cours de jeudi.

Revue Commerciale d'Orient

Sommaire du No 77 du 4 février

Le jeu de la gêve ; Le prix du pain et des denrées alimentaires ; Les Américaines en Orient ; Ville et provinces : l'e-commerce de Smyrne ; La corporation des mahonadjis ; L'activité économique d'Ankara ; Nouvelles diverses ; L'industrie du verre ; Les concessions accordées à Michel pacha ; Le marché de Constantinople ; Prix des gros marchés de Constantinople et étrangers et Bulletin du Constantinople

Banque de Salonique

La Banque de Salonique porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison Fichet de Paris, dans son Bureau de Pétra, un service spécial de coffres-forts de tout dernier système, présentant toutes les commodités et toutes les garanties de sécurité et de discréction désirables.

Les safes, qui sont de dimensions différentes, peuvent déjà être pris en location avec jouissance à partir du 15 février a.c.

Toutes les facilités désirables seront accordées au public au point de vue des heures d'ouverture et de fermeture de la salle des safes.

REMERCIEMENTS

Madame Vassili Condopoulos exprime ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de son fils Adolphe Alexandre. Plus particulièrement elle croit devoir remercier l'honorable directeur de la Banque Nationale de Turquie et son personnel pour l'intérêt qu'ils lui ont démontré.

DERNIÈRE HEURE

Aux États-Unis

Washington.—Le sénateur King a présenté une résolution demandant au gouvernement des Etats-Unis, dans le cas où il participerait à la Conférence de Genève, d'insister sur les clauses du traité de Sèvres qui garantit la protection des chrétiens en Turquie.

(T.S.F.)

La mission spéciale de Youssouf Kémal bey

Le commissaire des affaires étrangères de l'Anatolie a été chargé de présider une délégation spéciale qui se compose du colonel Salih bey, sous-chef de l'état-major général, de Munir bey, commissaire-adjoint des affaires étrangères, et de Hikmet bey, directeur des affaires politiques dudit commissariat, qui partira d'Angora le 8 février pour Constantinople par voie de Guéyé. Cette délégation séjournera quarante-huit heures en notre ville et aura des entrevues avec certaines personnalités politiques. La délégation se dirigea directement à Rome et de là à Paris où elle entreprendra des démarches en vue de la restauration de la paix.

Au Portugal

Lisbonne, 3.—Le président de la République a accepté la démission du cabinet portugais. (T.S.F.)

La vie drôle et la vie triste

Les exploits de Serge de Lenzi, cambrioleur moderne

Ce n'est pas d'un roman qu'il s'agit, mais de la réalité telle que l'a vécue un élégant jeune homme de Paris, Serge de Lenzi, qui vient d'être arrêté après une série de cambriolages habiles qui rappellent les aventures d'Arsène Lupin.

Soumis à un interrogatoire devant le juge d'instruction, Serge de Lenzi, qui fréquentait le meilleur monde, a fait les aveux suivants :

— Aujourd'hui, a-t-il dit, je vais vous faire des aveux sur trois voies dont les auteurs sont demeurés inconnus. En 1918, j'ai pénétré dans les salons de Mme Lucie, couturière, 11, rue de Penth'evre. Il était 1 heure de l'après-midi. J'ai eu quelques mots aimables pour les personnes que j'ai rencontrées et je suis parti en emportant un service de coiffure ancien et des napperons qui étaient de vrais objets d'art. Le 4 mai 1919, je me trouvais à l'hôtel Mirabeau, où j'avais pris le thé. En traversant un couloir, j'aperçus une porte ouverte. C'était l'appartement de la comtesse de Pourtales. Je pris un manteau de vison, d'une valeur de 30 000 francs, et une écharpe en chinchilla. Le 3 janvier 1922, passant vers 10 h. 30 du matin le boulevard Malesherbes, je constatai que les fenêtres de l'appartement de Mme Lucienne Bréval étaient fermées. D'un coup de ciseau je fracturai la porte. Pendant plus d'une heure je suis resté en extase devant les œuvres d'art qui ornent l'appartement. J'ai emporté des peaux breischwaniz, une fourrure de chinchilla et une tapiserie d'Aubusson longue de six mètres. Mon retour fut assez pénible, car mon colis pesait environ quarante kilos.

Incidences

Un commencement d'incendie a eu lieu, la nuit d'avant-hier, à Cadikéy, place de l'église, dans une épicerie.

Les sapeurs-pompiers, accourus à temps, réussirent à étendre le feu, ayant qu'il fut pris de l'extension.

— De l'enquête de la police, il ressort que l'épicier n'était pas moins dû à la malveillance.

Le nommé Kurde Djémit, qui était recherché par la police, pour avoir dernièrement commis un meurtre, devant le casino de Conch-Dili, à Cadikéy, a été arrêté avant hier soir et remis au parquet.

L'enquête continue.

Un fervent de la « coco »

Serge de Lenzi était en veine de confidences. Il continua :

— J'ai vécé dès mon plus jeune âge, j'ai débuté au lycée Carnot. Depuis huit ans, je prends de la « coco » jour et nuit. Et puis j'ai la passion du bilboquet. C'est ce bilboquet qui fut le drame de ma vie ; je t'aime non pour sa valeur, mais pour en jouer, pour le donner. Ce que j'aime par-dessous tout, c'est le couvert en argent. La nuit, je déroule une table somptueuse et je m'imagine que je présente un festin magnifique. J'éprouve alors d'incomparables satisfactions. Le matin, je remonte les couverts dans la chambre et je n'en plus qu'une préoccupation : n'en procurer d'autres pour le festin de la nuit suivante.

— Qu'avez-vous fait de tous les couverts ?

— J'en ai abandonné un peu partout, dans des gares notamment.

— Et vous n'aviez pas peur ?

— Non, jamais. Je ne connais pas la peur. J'étais, d'ailleurs, toujours sous l'influence de la « coco ». Il m'est arrivé d'être dérangé dans mes opérations. J'ai

Mouvement xénophobe en Chine

Pékin. — Un violent sentiment xénophobe se manifeste en Chine à la suite du résultat de la Conférence de Washington que les Chinois considèrent comme contraire à leurs intérêts. Les étudiants ont manifesté en criant : « Morts aux étrangers. » (T.S.F.)

La conférence de Tiflis

La conférence économique de Tiflis poursuit ses travaux. Dans les cercles de cette conférence on espère en finir vers le mois de mars. Les relations commerciales et consulaires entre les Etats du Caucase et la Turquie seront alors établies.

De nouvelles instructions ont été données à Moukhtar bey, président de la délégation turque. La situation du port de Batoum a été complètement réglée selon le désir du gouvernement d'Ankara. Celui-ci aura le droit d'utiliser ce port en bénéficiant de l'exemption de toutes taxes de douane ou autres.

L'emprunt intérieur turc

Selon l'*İleri*, les intérêts de l'emprunt intérieur conclu pendant la dernière année de la guerre vont être en partie payés afin de relever la situation financière de la Turquie.

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Direction J. Lehmann Dimanche 5 février 1922 à 9 h. 30 du soir

Pour la seconde fois GRAND BALLET

1) STENKA RAZINE 2) ETUDE de SCRIBABINE

3) DANSES POLAVTIENNES — Musique de Borodine

Serge Nadejchine Régisseur du Théâtre impérial

J. Boutnikoff Chef d'orchestre

Location tous les jours aux guichets du Théâtre.

BLANC-TOILES-TROUSSEAU

A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

CHEZ CARLMANN-PERA

| | | | |
|---|-----|--|-----|
| SHIRTING renforcé supérieur, largeur 90 cm. la coupe de 36 yards | 11 | NAPPES damassées, dimensions 175x175 la pièce P. | 220 |
| MADAPOLAM qualité très forte la coupe de 20 yds | 690 | MOUCHOIRS blancs pour dames en batiste ladouz. | 120 |
| NANSOUK fin pour lingerie larg. 90 cm. le mètre Pts. | 65 | MOUCHOIRS blancs pour hommes avec monogrammes, la douzaine P. | 240 |
| BATISTE PONGÉ pour lingerie, qual. extra fine, larg. 70 cm. le mètre P. | 50 | GEMISE de jour p. dames en madapolam simple, richement brodée, la pièce P. | 80 |
| CREPE GEORGETTE, belle qualité, le mètre P. | 220 | APPES de gassées, dimensions 125x135, la pièce P. | 140 |
| PONGÉ SOIE largeur un mètre, le mètre P. | 155 | PANTALON pour dames garnis broderies P. | 55 |
| SERVETTES de table, qualité très solide, la pièce P. | 22 | COMBINAISON JUPON, en crêpon blanc ou coul. P. | 160 |
| SERVETTES de table, en damassé mi-toile, la pièce P. | 35 | ENTRÉRIER en toile de coton avec 4 jarretelles P. | 225 |
| LEDETTE de nuit pour dame, en beau madaplam jolie broderie, la pièce P. | 250 | ENTRÉRIER hygiénique en élastique avec 4 jarret. P. | 490 |
| LEPUIS de nuit pour dame, en beau madaplam jolie broderie, la pièce P. | 30 | CHARPES en crêpe de Chine, longueur 2 m. P. | 250 |

Visitez tous notre très intéressante

EXPOSITION de BLANC au 2me étage

AS CENSEUR !

ENTREE LIBRE !

LES 4 ÉPOQUES DU PONT DES SOUPIRS

LA GUEULE DU LION

(1^{re} époque)

sera projetée au Ciné Magic jusqu'à jeudi prochain 9 février inclus.

VENDREDI 10 FEVRIER : LA PUISSANCE DU MAL (2^{me} époque)

suivront immédiatement après :

LE DIEU DE LA VENGEANCE (3^{me} époque)

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR (4^{me} époque)

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Gaison de Banque G. HAMPOULO, Malata, Buyuk Tunnel Han,

Avis aux Médecins

LA NEURASTHENIE et l'impuissance vaincues !!

Les maladies contemporaines modernes sont la suite directe de l'hypertrophie de l'organisme par l'acide urique, la viande le café, le cacao, etc., qui empoisonnent et densifient le sang. Le sang densifié ne peut empêcher énergiquement les menus vases sanguinifères éloignés du cœur ; il en résulte la *neurasthénie*, l'*hippocratie*, l'*impuissance sexuelle*, faiblesse, etc. Elaguez de l'organisme l'acide urique et vous redévieindrez sain.

Par l'emploi du *Kalefluide-Spermine* (*D. Kalenichenko*, l'acide urique se disoit comme le sucre dans l'eau chaude). Le sang devient normal, circule avec énergie dans tous les membres du corps et l'organisme renait.

Observations des médecins :

1) « J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalenichenko pour l'impuissance, le rhumatisme et autre genre de maladie. J'ai reçu des résultats plus que satisfaisants. (Dr. Saramis Direc. Croix R. Hellene). 2) R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kalefluid Spermine il dit : « Je suis de nouveau rajeuni (Dr. Osganian San. Agatche). 3) Kalefluid Spermine a donné des résultats et les meilleures chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr. Yashoubian, de l'hôpital bulgare). 4) M. E. anémie profonde était allité 2 1/2 mois et devenu comme un squelette. Après Kalefluid Spermine il a guéri et gagné 5 kilos dans 24 jours (Dr. M. Cohen Hasken). Le Kalefluid-Spermine de D. Kalenichenko (extrait des glandes séminales) a été récompensé 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or. On le trouve dans les pharmacies et dans les dépôts : 1) Rue de Brousse 23 appt. 2 Pétra.

Les intéressés recevront gratis des brochures détaillées avec des observations de plus de 4000 médecins.

Sté pour l'Industrie Chimique
à Bâle (Suisse)

PHYTINE

Reconstituant purement végétale

Le meilleur fortifiant et tonique

nerveux dans la convalescence, le

rachitisme, l'anémie, l'ossification

défectueuse, la débilité générale

l'épuisement, la neurasthénie

FORTOSSAN

PHYTINE POUR BLÉS

PERRO-PHYTINE

Grand succès - Nouvel arrivage

En vente dans toutes les phar-

macies et drogueries.

Dépôt général, Paul Merian

Stamboul, Rue Achim Efendi,

Eski Régie Han, No 13.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIEGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port

Seïd, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar,

Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fash-

Kayoun, Kafr-El-Cheikh, Magagha,

Mehalla, Kebira, Minich, Mit Gamil,

Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa,

EGEE : Rhodes.

ASIR MINIURE : Smyrne, Sokia, Scala-

nova, Adalia.

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PÉTRA, Place du Tunnel, No 6

. Tissus anglais et français, Costumes et

nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant

le corps. Travail soigné.

Prix raisonnable et réduit.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 285 Adjudication définitive du lundi 6 février 1922
sous pli fermé

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1.000 kilos de fil électrique recouvert de plomb.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : environ 2.000 kilos de grillages en fer usagés (se vendront par kilos), 5.000 kilos de fer en lama pour roues, 29 roues neuves pour voitures à bras, 294 couvertures neuves pour roues de voitures à bras, 29 roues neuves pour voitures, 106 spits de voitures, 76 couvertures neuves et roues pour voitures, 3.000 kilos de morceaux de zinc, 150 kilos d'huile de vitriol contenue dans un bidon, 2.000 kilos de débris de bois, 20 paires de roues à grillage pour chars à bœufs, 30 roues pour chars à bœufs sans grillage, 2.835 kilos de fer en T.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 867 kilos de jus de citron, 41 kilos d'acide citrique, 289 kilos de café en grains, 66 kilos d'épices (Kumion).

Au dépôt de constructions de Fezhané : 31.000 kilos de tiges de fer aux dimensions de 1.10, 1.70 et 2.30 partie en tas pour béton armé et grillage.

AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne le meilleur brillant au Lingé

Demandez-le toujours
Dépôt Général : J. & J. COLMAN LTD
Constantinople Agency, Stamboul
Sanassar HanLa Société des spiritueux
BOSPHORE.

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES
Cadikeyu et Balataforment une taille élégante
Écouter les
Gous en serré rase
J. Roussel Paris
Rue Cadet 26

10, Place du Tunnel Pétra.

Magnifiques ceintures élastiques à partir de 6 Lit.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Sucursal de STAMBOL

STAMBOUL, Kenadji Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Pétra-Palace Hôtel

Téléphones Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA met-

tent en location à des conditions avanta-

geuses des salles parfaitement, de di-

verses dimensions installées dans une

chambre forte.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

Ligne des îles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les îles.

7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.

7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépe, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les îles.

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikeny.

Départ du pont

9 Cadikeny, les îles, Cartal et Pendik.

4 Pour les îles.

5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.

Pour les îles.

Service des dimanches

6 45 Prinkipo, et les îles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.), et les îles.

Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépe, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeny.

3 30 Prinkipo et les îles.

4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeny.

Départ du pont

9 Cadikeny, les îles.

1 Cadikeny, les îles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les îles.

Pour les îles, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo, Halki.

6 30 Pour les îles.

auro au moins une conséquence d'équilibre, nos canaux déférants...

Mais j'avais peine à suivre. Nos

éducateurs nous laissent d'ailleurs

dans une ignorance si coupable des

phénomènes de la génération que je

ne comprenais rien à ses dessins.

— Hé ! l'interrompis-je, que m'impor-

tent vos hiéroglyphes et votre ha-

bilité opératoire. Je suis une femme,

et ça me suffit. Je ne vous demande

plus qu'un renseignement : éprouverai-je mensuellement les inconvenients de mon nouvel état ?

— Certainement.

— Et aurai-je à redouter la maternité ?

— J'y compte bien.

— J'y compte bien.

— Ah ! me voilà bien parti !

Il abandonna sa démonstration, re-

jeta son crayon et se rapprocha de mon lit :

— Dites donc, avouez que c'est bien

un peu votre tour ! Jusqu'à présent,

tout l'agrément de prolonger l'espèce

était pour l'homme, toutes les char-

ges pour la femme : il est temps que

ça change un peu !... Ne serait-ce

qu'à ce point de vue, ma découverte

aura au moins une conséquence d'é-

quilibre, de justice !

J'aurais parié qu'il rêvait déjà

d'étendre ainsi la justice à toute l'hu-

manité !

— Encore un mot, fis-je. Que vous

avez déraciné et replanté, c'est affaire de chirurgien, et je me l'explique encore.

Mais que vous m'ayez donné cette forme qui m'apparaît parfaitement féminine, ici, je n'y vois pas d'erreur. Voyons, ces seins que je n'avais pas ?

— Certainement.

— Et aurai-je à redouter la maternité ?

— Ces h